

## DOCUMENT PROGRAMMATIQUE

### Développement rural au Liban pour la population d'accueil et les réfugiés syriens

## 1. PROJET LIBAN - 2018

### a) Nom du projet :

Accès généralisé à l'eau potable par un puits artésien et équipement de la salle de formation du centre éducatif "El Ihsan" construit par les réfugiés eux-mêmes impactant 200 familles de Halba.

### b) Date de présentation et période concernée :

Présentation du projet en mars 2018 / Période de réalisation de 12 mois à partir de mars 2019

### c) Domaines d'intervention principaux :

Principaux : Accès généralisé à l'eau potable et accès à la formation pour adultes

Connexes : potabilisation d'un puits artésien et stockage, réfection d'une portion de la route permettant l'accès à cette eau et au centre scolaire pour réfugiés, aménagement d'une salle de formation pour adultes, renforcement du tissu social, cohésion sociale entre réfugiés et communauté d'accueil.

### d) Pays et région :

Liban, district et gouvernorat d'Akkar, région du Nord du Liban dans la ville de Halba.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gouvernorat\\_du\\_Akkar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gouvernorat_du_Akkar)

## 2. PARTENAIRE LOCAL

### a) Coordonnées du partenaire local chargé de la réalisation du projet :

*adresse, statut institutionnel, compétences de l'équipe responsable (organigramme en annexe)*

"arcenciel", Rue John Kennedy, Jisr el Bacha, Sin el Fil, Beyrouth, Liban

*arcenciel* est une association à but non lucratif, autorisée en 1985 et reconnue d'utilité publique par le Ministère de l'intérieur, sous le décret présidentiel n° 7541, en 1995. Depuis ses débuts, *arcenciel* a pour mission de promouvoir la diversité, l'intégration et le développement de manières différentes. Pour ce faire, 6 programmes ont été établis : Agriculture & Environnement, Mobilité & Santé, Tourisme Responsable, Autonomisation des jeunes, Culture et Soutien Social. Chacun de ces derniers se traduit par des activités et des projets à travers le Liban.

Vidéo de présentation : <https://youtu.be/rVc0ftCT2u8>

### b) Lien avec l'Association Ushagram Suisse <sup>1</sup>

L'association *Ushagram* (par le biais de son directeur et de son vice-président) a initialement rencontré *arcenciel* lors de son 2ème séjour au Liban en janvier 2017. Nous avons d'abord rencontré la fille du fondateur, chargée de relations extérieures, avons visité ensemble divers sites comme le centre de tri des déchets hospitaliers de Beyrouth, le centre social et agricole de *Taanayel* dans la Bekaa, ainsi que le campement de réfugiés de Bar Elias, suivi par *arcenciel*.

L'organisation et la vision sociale de l'association avec son approche de réinsertion incluant les bénéficiaires eux-mêmes dans son activité est impressionnante. Ainsi, des personnes ayant un handicap physique ou psychique réalisent des biens ou fournissent des services bénéficiant à des personnes ayant elles même des difficultés liées à leur condition sociale, leur âge et/ou à la maladie. L'avantage de notre collaboration avec *arcenciel* est de bénéficier de son expertise en matière d'action sociale et de connaissance du terrain, reconnue et éprouvée par 40 ans d'activité.

---

<sup>1</sup> Voir notre rapport "LE LIBAN, NOUVELLE ZONE D'ACTION DEPUIS 2016 - Contextualisation du choix de notre action et clarification des décisions prises par le Comité de l'association" joint à notre rapport d'activité.

En janvier 2018, lors de notre dernière visite, le directeur de l'association s'est rendu deux fois à Al Qaa, au campement de bédouins syriens qui sera cette année l'objet de la réalisation du projet financé par les Communes du Canton de Genève en 2017, afin de s'assurer de sa bonne mise en place. (Avec *arcenciel*, nous nous sommes mis d'accord sur un projet réduit de suivi pour 2019 que nous décrivons séparément.) Nous avons également visité divers sites d'intervention de l'association dans les quartiers pauvres de la capitale.

A la recherche de projets à soumettre pour 2018-2019, nous avons également visité d'autres sites à soutenir en compagnie de l'association *arcenciel*, en l'occurrence à Halba, chef-lieu du Gouvernorat de Akkar, au nord-ouest du pays, où l'association a une antenne. Nous y avons rencontré une communauté de réfugiés active et entreprenante dont les activités et projets bénéficient également à la communauté d'accueil. C'est elle que nous avons sélectionné pour le projet dont ce document fait l'objet.

### c) Profil et identité, collaborations et expériences antérieures

Créée en 1984, *arcenciel* est une association à but non lucratif, autorisée en 1985 et reconnue d'utilité publique par le Ministère de l'intérieur, sous le décret présidentiel n° 7541, en 1995. Bien qu'aconfessionnelle et apolitique, l'association développe et propose des politiques nationales dans tous les secteurs où elle est active. Ayant pour but de participer au développement durable de la société par le soutien aux populations fragilisées et l'intégration des personnes marginalisées, *arcenciel* travaille avec et pour toute personne en difficulté sans discrimination fondée sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les convictions, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle. Lors de sa fondation, en pleine guerre civile libanaise, *arcenciel* avait pour but d'assister les personnes en situation de handicap, souvent engendrée par cette guerre ; depuis, *arcenciel* est devenu le premier producteur d'aides techniques au Liban, réhabilitant des espaces pour des personnes en situation de handicap et développant un programme national pour leur accorder une meilleure accessibilité. Ce programme, fut la base de la loi 220 passée en Juin 2000. En vue de mettre son savoir-faire à profit du soutien aux populations fragilisées et de l'intégration des personnes marginalisées, *arcenciel* décida d'élargir l'étendue de sa mission et de s'engager au développement durable de la société.

Sa stratégie est fondée sur trois piliers : le travail à base communautaire, la création de centres de prestations de service adaptés aux besoins de la communauté et la mise en place de programmes publics dans une optique de prise de relais et de pérennisation par le gouvernement libanais. Elle a ainsi développé une excellente connaissance des besoins réels des populations situées dans les municipalités les plus vulnérables.

### d) Objectif

L'objectif d'*arcenciel* est de participer au développement durable de la société. Pour ce faire, l'association travaille sur trois champs d'action complémentaires : l'environnement (préservation des ressources naturelles), l'économie et le socioculturel (autonomiser les personnes vulnérables).

### e) Stratégie d'intervention à long terme

La stratégie d'*arcenciel* se décline en trois temps fondamentaux : le travail communautaire, la création d'une entreprise sociale de référence et l'établissement de politiques publiques nationales. Ceux-ci se font de manière consécutive, et ont été consolidés grâce à l'expérience accumulée depuis la création de l'association.

### f) Programmes

#### 1. Environnement et agriculture durables

Le programme "*Environnement et agriculture durables*" se base sur l'innovation technologique pour préserver la biodiversité et les ressources naturelles pour le bien de tous et des générations futures. Le programme gère le *Domaine de Taanayel* (230 ha), qui fait la promotion de l'agriculture raisonnée, grâce à la production pionnière de bio-pesticides dans la région, à son usage presque exclusif de l'énergie solaire et à la rationalisation de la *fertigation*<sup>2</sup>.

Le programme aborde aussi les problèmes de l'environnement à travers plusieurs types d'activités et d'institutions : sensibilisation et formation de la société, tri secondaire et valorisation des déchets, traitement des déchets à risques infectieux. En 2003, le programme a mis en place un réseau de traitement des déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI), qui a traité en 2016 plus de 80% de la production du pays. Ceci fait de lui un acteur incontournable dans le domaine de la gestion des déchets au Liban. L'association a une longue expérience de conseil aux paysans locaux. Le programme aborde aussi les problèmes d'environnement à travers plusieurs types d'activités et d'institutions : sensibilisation et formation de la société, tri secondaire et valorisation des déchets, traitement des déchets à risques

---

<sup>2</sup> La fertigation est une technique agricole consistant à appliquer des éléments fertilisants solubles dans l'eau par l'intermédiaire d'un système d'irrigation.

infectieux. En effet, en 2003, le programme a mis en place un réseau de traitement des déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI). En 2016, ont été traités plus de 80% de la production du pays. Ceci fait d'*arcenciel* un acteur incontournable dans le domaine de la gestion des déchets au Liban.

## 2. Mobilité et santé

Le programme "*Mobilité et Santé*" participe à la réinsertion sociale des personnes handicapées et en difficulté. Il s'appuie sur un large éventail d'actions allant de l'adaptation des lieux de vie à la fourniture d'aides techniques diverses en passant par des services de santé physique et mentale. En 1994, "*Mobilité et Santé*" a créé le programme "*Accès et Droit*", au sein du Ministère des affaires sociales, et a réussi à faire passer la loi 220, qui assure, entre-autres droits, une couverture sociale aux personnes handicapées libanaises.

## 3. Tourisme responsable

Le programme "*Tourisme Responsable*" participe à la promotion d'une culture de paix tout en protégeant le patrimoine et les ressources naturelles du pays. Il propose différents services d'hébergement, de restauration et d'activités de nature et d'aventure. En 2005, ce programme réussit à reproduire à l'identique un village typique de la Bekaa : des maisons en terre crue respectant les traditions ancestrales de la région. L'"*Ecolodge*", le "*Khan el Makssoud*" et le "*Domaine de Taanayel*" se sont depuis intégrés dans le paysage touristique libanais.

## 4. Action sociale

Le programme "*Action Sociale*" aide les populations vulnérables dans le combat pour leur intégration et leur développement. Il se base autant sur son bureau d'emploi et son réseau de boutiques sociales que sur les aides qu'il fournit, pour participer à la réinsertion des personnes en difficulté. Depuis sa création en 1985, ce programme s'inscrit dans un travail de terrain qui permet d'identifier les difficultés et les ressources dans la communauté, afin de fournir les meilleures solutions. Il s'implique systématiquement dans toutes les situations d'urgence que le pays traverse.

## 5. Accompagnement jeunesse

Le programme "*Accompagnement Jeunesse*" participe à l'épanouissement émotionnel, social et psychologique des jeunes en difficulté. Au sein du réseau du "*Rainbow Club des centres d'arcenciel*", le programme propose une large palette d'activités dans les trois secteurs essentiels à l'équilibre des jeunes : sports et loisir, art et culture, éducation. Créée en 2001, "*cirquenciel*" est devenue la première école de cirque au Liban et au Moyen-Orient. Elle encourage le dialogue interculturel et aide les jeunes en décrochage à réintégrer un cursus éducatif ou professionnel.

## 6. Culture

Ce programme développe le volet culturel de toutes les unités, de tous les programmes et départements d'*arcenciel*. Ses activités sont la production d'ouvrages, de manuels, d'outils pédagogiques ; et la promotion et protection de l'héritage culturel du Liban et de la région: héritage matériel et immatériel (architectures, modes de vie, modes de production, pratiques locales, ethnohistoire, ethnobotanique...).

# 3. DEMANDE DE FINANCEMENT

## a) Montant global du projet

Le montant global du budget est de 58'436 CHF (soit, 292.- par famille).

## b) Taux de change

Le budget original est en dollars US que le Liban utilise en parallèle à la livre libanaise.

Le cours du dollar US considéré pour le projet est de CHF 1.1 Frs pour USD 1 - ce qui permet de prévenir des différences de change défavorables lors de l'envoi des fonds à la fin de l'année.

## c) Montant des financements extérieurs

Pour le moment le projet ne bénéficie pas encore de financements extérieurs. Nous soumettons actuellement ce projet aux Communes du Canton de Genève.

## d) Apports propres du partenaire

La participation en fonds propre de l'ONG partenaire est de 10%, soit 5'844 Fr.

Au cours de l'année 2016, les financements d'*arcenciel* ont provenu à 65% de ses propres ventes et services, à 28% de subventions et à 7% de donations. La diversification de sources de revenus et la collaboration avec d'autres ONGs sous

forme de partenariats consacrés à des projets spécifiques est importante pour porter des petits projets au sein des populations dans le besoin.

### e) Apports propres des bénéficiaires

Les bénéficiaires directs, 200 familles de réfugiés des campements en lisière de Halba, ont fondé et construit de leurs propres mains, grâce aux fonds récoltés par une association libanaise, leur propre école. Ils la gèrent eux-mêmes, transmettent le programme scolaire libanais et accueillent 450 enfants.

Les réfugiés financent et construisent eux-mêmes la salle de formation

Parmi ces familles, les participants aux formations organisées par *arcenciel* et *International Alert*<sup>3</sup> dans le cadre du projet HoPe<sup>4</sup> (ateliers financés par le RDPP<sup>5</sup> consacrés à la formation de groupes communautaires libanais et syriens pour analyser et mettre en œuvre des initiatives de protection sociale dans les situations de conflit) et qui ont reçu une petite dotation à l'issue des ateliers pour monter leur propre projet ont décidé de construire de leurs propres mains la salle de formation avec cet argent afin de continuer à se former et de permettre à d'autres de le faire. Le montant récolté jusqu'à fin 2017 était de 2500 \$.

### f) Montant des co-financements

Les Communes du Canton de Genève décideront de leur participation.

## 4. CO-FINANCEMENTS ENVISAGÉS

*Informations concernant les co-financeurs potentiels et nature des financements*

Les Communes du Canton de Genève. Les financements envisagés sont essentiellement publics et genevois.

## 5. CADRE D'INSERTION DU PROJET

### a) Cadre général

Pays de 4,5 millions d'habitants, depuis le début de la crise syrienne en 2011, le Liban a accueilli jusqu'à 2 millions de réfugiés (officiels et non-enregistrés auprès du HCR) soit plus de 40% de sa population. Il enregistre donc la plus forte concentration de réfugiés par habitant au monde. Selon le HCR, un demi-million d'entre eux serait retourné en Syrie. Mais selon les acteurs du terrain, certaines zones ont vu un accroissement important de réfugiés, comme la région d'Al Qaa dans le Nord-Est.

Comparatif de densité de réfugiés

Pays	Superficie km2	Population	densité km2	Réfugiés *	%tage popu. en proportion	comparé au LIB en proportion
Liban	10'000	4'000'000	612	1'200'000	30%	
Suisse	41'300	8'400'000	204	86'000	1%	30 x moins
Inde	3'300'000	1'200'000'000	390	206'000	0.02%	30 x moins
Pakistan	796'000	190'000'000	260	3'500'000	2%	15 x moins
Turquie	783'600	78'000'000	103	2'000'000	3%	10 x moins
Jordanie	88'800	90'000'000	107	700'000	0.78%	4 x moins

\* chiffres officiels 2015

Extrait du "UNHCR Statistical Yearbook 2015"  
<http://www.unhcr.org/statistics/country/59b294387/unhcr-statistical-yearbook-2015-15th-edition.html>

Sept ans après le début de la crise, les réfugiés syriens vivant au Liban ont de plus en plus de difficultés économiques, financières ou sociales. Un grand nombre d'entre eux vivent dans des logements de qualité inférieure comme des garages, des entrepôts, des tentes, des bâtiments inachevés ou des refuges pour animaux. Ils sont de plus en plus nombreux à ne pas disposer des papiers adéquats, ce qui réduit leur liberté de circulation et l'accès aux services de base, et les expose à de plus grands risques de harcèlement et d'exploitation. Ils sont également confrontés à de sérieuses restrictions en matière de soins de santé et doivent payer eux-mêmes leurs vivres, loyer, vêtements, médicaments et autres produits de première nécessité. Selon une nouvelle enquête réalisée par le HCR, l'UNICEF et le PAM, plus de la moitié des réfugiés syriens (58%) vivent dans une pauvreté extrême, avec moins de 2,87 dollars par personne par jour, et plus des trois quarts (76%) vivent sous le seuil général de pauvreté, avec moins de 3,84 dollars par jour. Ceci, sachant que le coût de la vie au Liban ne serait que de 50% inférieur à celui de la Suisse. Ces nombres ne cessent d'augmenter et dressent un tableau alarmant de la vulnérabilité croissante dans laquelle ils se trouvent.

<sup>3</sup> <http://www.international-alert.org/fr/who-we-are> "La paix est à notre portée !"

<sup>4</sup> La Maison de la paix (HoPe – House of Peace, fondée par Elia Sadkni, "peace builder" syrien basé aujourd'hui à Beyrouth) a élaboré un plan pour travailler avec d'autres organisations locales afin d'apaiser les tensions sociales entre divers groupes et tracer des sentiers vers la coexistence pacifique et la réconciliation. Interview de M. Sadkni [https://youtu.be/U\\_Uh1vGN9tw](https://youtu.be/U_Uh1vGN9tw)  
<https://www.devp.org/fr/articles/cimenter-les-relations-en-syrie-pour-consolider-la-paix>

<sup>5</sup> Programme pour le Développement et la protection régionale des réfugiés et des communautés hôtes au Liban, en Jordanie et en Irak. Projet de soutien des capacités des communautés vulnérables afin de réduire l'impact négatif des déplacements depuis la Syrie, co-financé par la Suisse. <http://rdpp-me.org/RDPP/who-we-are.html>

Plus de deux tiers d'entre eux déclarent ainsi avoir été tributaires d'une forme d'assistance au cours des trois derniers mois. Les opportunités d'autosuffisance sont en effet extrêmement limitées, l'économie du Liban étant profondément touchée par le conflit syrien. Ils dépendent donc plus que jamais de l'aide humanitaire.

Les financements extérieurs internationaux ne suffisent plus à répondre aux besoins croissants. En 2017, au début décembre, seuls 36% du total des fonds nécessaires au financement d'une aide humanitaire adéquate au Liban ont été reçus. Les bailleurs de fonds, ONG et Organisations Internationales ont été eux-mêmes affectés par les coupes budgétaires des Etats-Unis, rendant le contexte d'avenir incertain pour le financement humanitaire en 2018.

Dans la phase de transition qui semble s'installer (selon les sources d'information) avec l'anticipation de la fin de la guerre en Syrie et la prévision des mouvements de retour des réfugiés vers leur pays, les aides seront encore plus nécessaires. D'après Christophe Martin, président de la délégation du Comité international de la Croix rouge (CICR) au Liban, 80% des réfugiés présents au Liban souhaitent rentrer en Syrie lorsque la situation le permettra.

## b) Cadre régional

Le Akkar, limitrophe de la Syrie au Nord du Liban, est l'un des districts les plus pauvres du Liban (63 % de sa population vit sous le seuil de pauvreté). En 2015 sa population locale était de 390 000 habitants avec une densité de 495 hab. / km<sup>2</sup> (c'était 210 en Suisse romande). Depuis 2011, ce district se compose d'1/3 de réfugiés avec plus de 110 000 syriens regroupés en 27 000 foyers. Selon le HCR, sur les 280 villages du district, 195 accueillent des réfugiés. Leur présence cause une augmentation des prix à la consommation et du chômage des locaux, les réfugiés acceptant des emplois moins rémunérés. L'accès à l'eau, à l'électricité, au logement et à l'éducation, ainsi que la gestion des déchets et des eaux usées figurent parmi les défis rencontrés par les municipalités locales.

Cette concurrence en matière d'emploi et la pression pour l'accès aux ressources a fait naître des tensions entre les réfugiés et les populations libanaises qui les accueillent. Des politiques toujours plus restrictives : expulsions de réfugiés, descentes de police, mauvais traitements, restrictions de circulation, etc. renforcent un peu plus les tensions entre autorités et réfugiés. A Akkar en particulier, ces violences et le manque de sécurité le long de la frontière libano-syrienne compliquent l'accès humanitaire et la livraison de l'aide.

## c) Cadre local

Les 10 campements informels soutenus hébergeant 200 familles (184 de réfugiés et 16 familles libanaises défavorisées) se situent en bordure de la ville de Halba, sur des terres agricoles (voir plans de situation en annexe). Les habitants viennent en majorité d'Alep, de Hama et de Homs et se sont regroupés par ville d'origine dans les différents campements. L'accès à ces campements espacés les uns des autres se fait par des routes agricoles qui deviennent boueuses lors de la saison hivernale et à chaque orage. Il arrive ainsi fréquemment que les enfants glissent et se blessent ou simplement prennent froid en se rendant à l'école. Quatre puits artésiens se trouvent dans cette zone mais un seul fournit de l'eau potable qui reste pourtant impropre à la consommation tant celle-ci est sablonneuse et calcaire. Ceux qui le peuvent, utilisent les filtres individuels qu'ils ont acheté, d'autres plus démunis, boivent l'eau directement. Parmi les 200 familles, la moitié, résidant dans un périmètre plus éloigné, s'approvisionne à la source de la rivière Akkar distante de 20 km ou achètent des bouteilles d'eau dans les supermarchés (très coûteux).

Cet unique puit d'eau potable se trouve au centre éducatif El Ihsan qui accueille 450 enfants réfugiés par jour. Il alimente donc aussi l'école. Il n'y a pas de réservoir près du puit qui permettrait de stocker l'eau. Les robinets actionnent la pompe qui ne fonctionne pas lors des fréquentes coupures d'électricité. Les distances entre les campements et le puits artésien d'eau potable sont entre 2 km et 100 mètres (voir plan). Les réfugiés viennent la chercher avec des jerricanes, à vélo, à pied, en voiture ou à mobylette (voir liens vers les galeries de photos en ligne p 9).

Le chef du centre éducatif El Ihsan, une personne de confiance connue du personnel d'arcenciel. M. Abd Elrahim Hsyan (communément appelé *Cheikh Abdo*, "*cheikh*" signifiant "*ancien*" en arabe) est un imam sunnite modéré qui s'engage depuis des années pour sa communauté. Il était déjà le chef de son village en Syrie. M. Abdo est originaire de Hama en Syrie, où il était instituteur. Comme beaucoup de syriens, il cultivait également son lopin de terre.

Les habitants l'ont suivi au Liban et se sont installés dans les campements avoisinants. M. Abdo est le chef d'un seul camp mais son rôle de directeur du centre éducatif lui confère certaines responsabilités vis-à-vis de tous les réfugiés de la région.

Lorsque nous sommes arrivés sur place en janvier 2018 et avons été accueilli par lui, son visage nous était familier car il se trouve être l'un des protagonistes du film "*Lost in Lebanon*" soutenu par l'OIM (<http://www.lostinlebanonfilm.com>, qui raconte la vie d'une sélection de réfugiés) qui a été projeté à l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement à Genève le 5 décembre 2017.

### Les réfugiés fondent une école pour leurs enfants.

L'école fut créée en juin 2013 par 12 libanais et syriens engagés de toutes communautés confondues (druze, chiite, sunnite, chrétien, etc.), dont M. Abdo, avec l'aide d'une association libanaise, *Malaak*<sup>6</sup>. Elle porte le nom de "Centre éducatif <sup>7</sup> *El-Ihsan*". Avec M. Abdo à leur tête, ils ont construit petit à petit le centre. L'objectif du centre était initialement d'apporter un soutien psychologique aux enfants réfugiés ayant vécu les horreurs de la guerre et de les réinsérer dans un parcours scolaire. Les fonds nécessaires à la construction du centre ont été apportés par différentes familles libanaises et syriennes aisées. Le centre *El Ihsan* travaille en partenariat avec la fondation libanaise "Adyan"<sup>8</sup> et le HCR. Aujourd'hui le centre accueille plus de 450 élèves de 4 à 14 ans.

Le soir, après l'école, les salles de classe accueillent des formations pour adultes. *arcenciel* y anime des cours d'anglais, de couture et d'artisanat. M. Abdo y enseigne le dialogue interculturel et l'édification d'une culture de paix. Y ont lieu aussi des séances de soutien psychologique pour les enfants et les adolescents. M. Abdo a lui-même complété ses compétences en suivant de nombreux ateliers donnés par le HCR, *Adyan* et l'Université Catholique de Milan. Il est devenu médiateur, formateur et gestionnaire afin de répondre au plus près aux besoins des enfants de sa communauté mais également à ceux de leurs parents.

Le centre *El Ihsan* est donc un lieu essentiel pour les 200 familles réfugiées avoisinantes. Par ailleurs, grâce à son travail et la qualité de son engagement, M. Abdo est respecté de tous et bénéficie du soutien de la Municipalité de Halba.

## 6. OBJECTIFS ET STRATEGIES DU PROJET

### a) Objectif général à moyen terme

L'objectif du projet à moyen terme est de permettre

- à 100 familles de réfugiés d'avoir accès à l'eau potable filtrée. De pouvoir s'approvisionner, indépendamment des nombreuses coupures d'électricité, dans des conditions raisonnables, sans avoir à se salir en pataugeant dans la boue.
- à 100 autres familles (84 réfugiées et 16 libanaises) un peu plus éloignées dans la même zone, qui pour le moment n'ont aucun accès à l'eau potable (sinon à la source du Akkar à 20km) de s'y approvisionner aussi
- aux 450 enfants qui fréquentent l'école de pouvoir accéder à l'eau dans les conditions raisonnables évoquées
- aux adultes de pouvoir s'instruire dans une salle de formation dédiée, dans des conditions raisonnables. A ce jour, les adultes qui veulent se former doivent attendre que les enfants aient quitté l'école le soir, ce qui limite considérablement les possibilités et le calendrier de formation. Il s'agit donc d'augmenter et de faciliter l'accès aux formations (couture, anglais, informatique, artisanat, médiation culturelle, édification de paix)
- à la communauté de pouvoir organiser des rassemblements (réunions, mariages, funérailles etc.) et par conséquent de renforcer le tissu social entre eux mais aussi de permettre des rencontres intercommunautaires entre réfugiés et libanais.

### b) Objectifs spécifiques, à court terme

- Installer un système de potabilisation et de stockage
- recouvrir de gravier 100 mètres de route agricole (soit 10% de sa longueur totale) autour du puits (l'école / centre éducatif et le puits se trouvant au même endroit)
- équiper la salle de formation pour adultes en informatique, en matériel de projection, en tables et chaises

### c) Stratégies prévues pour atteindre les objectifs du projet

*méthode(s) utilisée(s) sur le terrain*

Il est important de noter que les aides internationales que le Liban a reçu, en raison de la crise des réfugiés qu'il traverse, se sont concentrées à soutenir des projets et activités d'urgence en faveur des réfugiés syriens et ont très peu financé d'équipements.

La stratégie d'*arcenciel* et d'*Ushaqram* dans ce projet est de partir des besoins exprimés par les réfugiés et de soutenir leur propre initiative, d'autant plus s'agissant d'un projet qu'ils ont déjà en partie financé et réalisé par eux-mêmes.

---

<sup>6</sup> <https://www.malaak.org/>

<sup>7</sup> Attention de ne pas s'imaginer quelque chose de développé derrière le mot "centre éducatif". Il a l'aspect d'un campement de réfugiés amélioré ! Page Facebook du centre: <https://www.facebook.com/alihsan.educational.center>

<sup>8</sup> La fondation Adyan prône le dialogue interculturel et interreligieux : <http://adyanfoundation.org/>

Les bénéficiaires ayant fondé leur propre école en 2013, 4 ans plus tard en 2018, ils construisent maintenant une salle de formation pour adultes comme détaillé en 3.e "Apport des bénéficiaires". Dans ce contexte, financer l'équipement de la salle, leur donnera l'élan leur permettant de parachever et de potentialiser leur projet pour le bien de tous.

Enfin, financer des équipements est également un moyen de renforcer l'impact des activités de projets connexes. Par exemple, l'équipement de la salle de formation améliorera la qualité et donc l'impact des formations données et renforcera les liens entre les communautés réfugiées et d'accueil à Halba. D'autant plus que, les salles publiques n'étant pas gratuites, cette salle permettra de favoriser l'accès aux formations à un plus grand nombre.

## d) Principaux résultats escomptés / perspectives d'avenir

### Résultats

L'action du projet permettra :

- à une centaine de familles, dont 84 réfugiées syriennes et 16 libanaises défavorisées (cercle plus large autour du centre) en plus des cent actuelles plus proches de consommer de l'eau potable filtrée
- un déplacement facilité et plus sûr pour les élèves du centre *El Ihsan*, pour les familles qui s'approvisionnent en eau, pour les participants aux formations, et tous les membres des communautés de Halba et sa région.
- l'accès généralisé à la salle de formation et de mettre en place d'un programme de formation plus dense.

### Perspectives

Indirectement,

- la mise en place d'un programme plus fourni de formations professionnelles au centre *El Ihsan* accordera une plus grande autonomisation aux réfugiés
- la possibilité d'organiser d'avantage de formations de médiation interculturelle et de formations à une culture de paix aura un effet bénéfique sur la communauté et la population d'accueil
- l'organisation d'événements pour les communautés (funérailles, mariages, etc.) sera rendue possible
- ce qui favorisera la rencontre et la réunion de différents acteurs des diverses communautés
- et créera un meilleur climat au sein des communautés de Halba et sa région
- favorisant une spirale vertueuse pour toutes les parties prenantes.

## e) Principales activités prévues

1. Installation de deux réservoirs de 2'000 litres reliés au puit d'eau potable
2. Installation de deux pompes à la sortie des réservoirs
3. Installation d'un système de filtration
4. Installation de tuyaux vers les trois robinets du centre éducatif
5. Réfection de 100 m de route agricole (soit 10% de sa longueur totale) avec une couche de gravier pour faciliter l'accès au puit pour les 200 familles et pour faciliter le transport des écoliers (voir plans)
6. Equipement de la salle de formation de 120m<sup>2</sup> :  
(La municipalité de Halba a donné son autorisation pour une construction en bois avec une structure métallique que les réfugiés construiront par eux-mêmes avec l'argent qu'ils ont obtenu suite à des formations.)
  - a. Fourniture de matériel informatique :  
15 ordinateurs (idéalement 30, selon financement), 1 vidéoprojecteur, 1 écran mural
  - b. Fourniture d'aménagement de la salle : 15 tables, 30 chaises.

## f) Déroulement des activités

1. Préparation du projet et de la mise en œuvre
2. Visite du site et test de l'eau commandé par le consultant en qualité de l'eau
3. Choix du design du système de traitement par le consultant en qualité de l'eau
4. Sélection définitive des devis pour l'achat du matériel de potabilisation et la main d'œuvre
5. Sélection définitive des devis pour l'achat de matériel de réfection de la route et la main d'œuvre
6. Sélection définitive des devis pour l'achat de matériel informatique
7. Début des travaux sur la route et achat du matériel
8. Installation du matériel et supervision du consultant en qualité de l'eau
9. Suivi de la mise en œuvre du projet par l'ONG partenaire, *arcenciel*
10. Suivi de la mise en œuvre du projet du consultant en qualité de l'eau

## 7. BÉNÉFICIAIRES / ACTEURS

### a) Bénéficiaires directs et indirects du projet / Acteurs

**Bénéficiaires directs** : 200 familles (184 réfugiées et 16 libanaises défavorisées) avec leurs 450 enfants scolarisés à l'école El Ihsan de la Commune de Halba, dans le Gouvernorat du Akkar au nord du Liban, auront un meilleur accès au puit d'eau potable filtrée, et par conséquent au centre éducatif El Ihsan qui se trouve au même endroit. Les bénéficiaires dépenseront moins d'énergie, de temps et d'argent pour s'approvisionner en eau.

Par ailleurs, la salle de formation à équiper permettra non seulement à ces mêmes personnes de bénéficier de formations de meilleure qualité à toute heure, mais aussi à d'autres réfugiés et libanais défavorisés de la région. Aujourd'hui les formations se font dans les salles de classe à la fin des cours, le soir. Il y en a donc moins souvent et les salles de classes ne sont pas correctement équipées pour faire un travail de qualité.

**Bénéficiaires indirects** : Les libanais voisins, de milieux défavorisés et en situation précaire, vivant à proximité des campements seront également bénéficiaires. Par extension, l'ensemble des communautés de Halba et alentours sera impacté par ce projet, d'autant plus que les salles publiques sont payantes.

**Acteurs** : Comme mentionné en 3.e et 5.c, il est à noter ici que cette communauté de réfugiés, avec l'aide d'une ONG libanaise a créé elle-même l'école faisant partie du centre éducatif et qu'elle la gère elle-même tout en accueillant 450 enfants et en transmettant le programme scolaire libanais.

Maintenant ceux-ci s'apprêtent à construire la salle de formation pour adultes avec les matériaux achetés de leurs propres deniers. Comme mentionné au point 3.e et 5.c. nous avons donc à faire à une communauté active et entreprenante qui fait tout pour s'extraire de sa situation difficile, s'organise en conséquence et, qui plus est, contribue à la compréhension et à la cohésion intercommunautaire, particulièrement entre eux-mêmes et la population d'accueil.

### b) Dynamique de réseau et impact prévisible sur les différents groupes sociaux (*jeunes, hommes, femmes, sédentaires/nomades, urbains/ruraux*)

Le programme de potabilisation facilitera la vie des habitants et permettra de limiter les risques sanitaires, la stabilisation de la route agricole et le stockage de l'eau garantira un meilleur accès à cette ressource tout au long de l'année. Une plus forte consommation est donc à prévoir et la mise en place d'un plan de gestion de cette ressource devra donc être mis en place en sensibilisant les populations (l'école et le centre de formation permettra la transmission de ce message).

En soutenant l'accès au centre *El Ihsan* et en agrandissant ses capacités par l'équipement de la salle de formation, l'impact que celui-ci a sur les communautés avoisinantes sera renforcé. Le centre *El Ihsan* est un lieu de rencontre, de rassemblement qui soutient la reconnaissance mutuelle et l'acceptation des différences. Il inclut non seulement les réfugiés syriens de la région mais également des familles libanaises vulnérables.

#### **Nous considérons important de soutenir cette initiative pour les raisons suivantes :**

la majorité des fonds soulevés face à la crise syrienne ont été dirigés vers les communautés réfugiées, ce qui a créé des tensions avec les communautés d'accueil, les besoins des libanais dans le besoin sont ainsi passés en second plan. Soutenir le centre éducatif *El Ihsan* - construit et géré par les communautés elles-mêmes - c'est également soutenir cette action de cohésion, inclusive et équitable entre les réfugiés et les locaux libanais vulnérables. Les activités qui auront lieu dans la salle de formation accueilleront également des libanais défavorisés. Ainsi elles renforceront le lien social, entre les réfugiés et les locaux.

Ce centre est avant tout un lieu de vie et d'éducation pour les enfants syriens de la région qui ne peuvent être inscrits dans le système scolaire public mais qui y suivent toute de même le programme libanais. Leurs parents, en plus de savoir leurs enfants entre de bonnes mains, peuvent donc consacrer leur temps à des activités génératrices de revenus et ainsi améliorer leurs conditions de vie.

Non contents d'avoir fondé et construit leur propre école, après avoir obtenu l'autorisation de la Municipalité, ils vont maintenant consacrer leurs économies à construire la salle de formation pour adultes dans laquelle ils pourront se former afin d'améliorer leur situation. (Pour le moment, les formations ont lieu en classe, le soir après l'école et sont donc moins fréquentes et fréquentées.) Par ce projet, nous proposons de l'équiper afin de leur donner le coup de pouce qui leur permettra de réaliser et potentialiser leur projet. Par ailleurs, les soutenir dans leur initiative, c'est aussi donner l'exemple aux autres communautés de réfugiés.

## 8. IMPACT HORS CHAMP D'INTERVENTION

*Quels effets positifs et négatifs en dehors du champ d'intervention des projets et à long terme. (Tant dans le contexte d'influence (bénéficiaires) comme dans le contexte élargi (village, état..))*

Comme mentionné ci-dessus, le centre *El Ihsan* attire déjà des familles syriennes et libanaises de toute la région. Cet attrait va être renforcé grâce au projet. L'existence d'une salle de formation indépendante des salles de classes avec un équipement attrayant va pouvoir rassembler encore plus de personnes pour différentes occasions. Les municipalités ne donnant en général pas accès à leurs salles gratuitement, le centre *El Ihsan* sera le seul à le faire et pourra ainsi toucher un plus grand cercle de personnes au-delà des familles habitant autour du centre.

## 9. DURABILITE DU PROJET

Ce projet se veut durable, avant tout grâce à la qualité de notre intervention. L'expertise d'Ushagram conjugué à l'expertise et la présence d'*arcenciel* sur le terrain rend notre action plus pertinente. En effet, la proximité géographique d'*arcenciel* et du centre *El Ihsan* (voir plan) favorise la durabilité et qualité du projet. Cette proximité entre les deux acteurs est également humaine, en effet M. Nidal Khoury, chef du centre d'*arcenciel* de Halba connaît bien et depuis longtemps M. Abdo, le chef des campements, initiateur et formateur principal du centre éducatif. Par ailleurs, la qualité de l'installation et de l'équipement de potabilisation, de réfection des routes assurera la durabilité du projet.

Enfin, l'impact de l'équipement de la salle de formation dépasse de loin les dates de mise en œuvre du projet. Une fois équipée, la salle sera et restera accessible pour tous. Ceci prend d'autant plus sens dans cette région où la population syrienne, particulièrement traumatisée par les violences vécues pendant la guerre, n'est pas encore prête à repartir en Syrie, d'autant plus qu'elle est composée majoritairement d'opposants au gouvernement actuel. Quant aux libanais, la salle leur restera également accessible.

S'agissant de réfugiés, on peut toutefois s'interroger sur le caractère "durable". Cependant, selon le *Lebanese Center for Policy Studies*, dans son étude sur les répercussions de la crise des réfugiés syriens au Liban mentionne que les déplacés dûs à la guerre ne retournent chez eux que dans un cycle de 7 à 10 ans après la fin d'un conflit. Sachant que le conflit n'est pas fini, ceci nous permet d'envisager (malheureusement pour les réfugiés) une durabilité minimale en conséquence.

## 10. Éléments extérieurs risquant d'influer sur le déroulement du projet

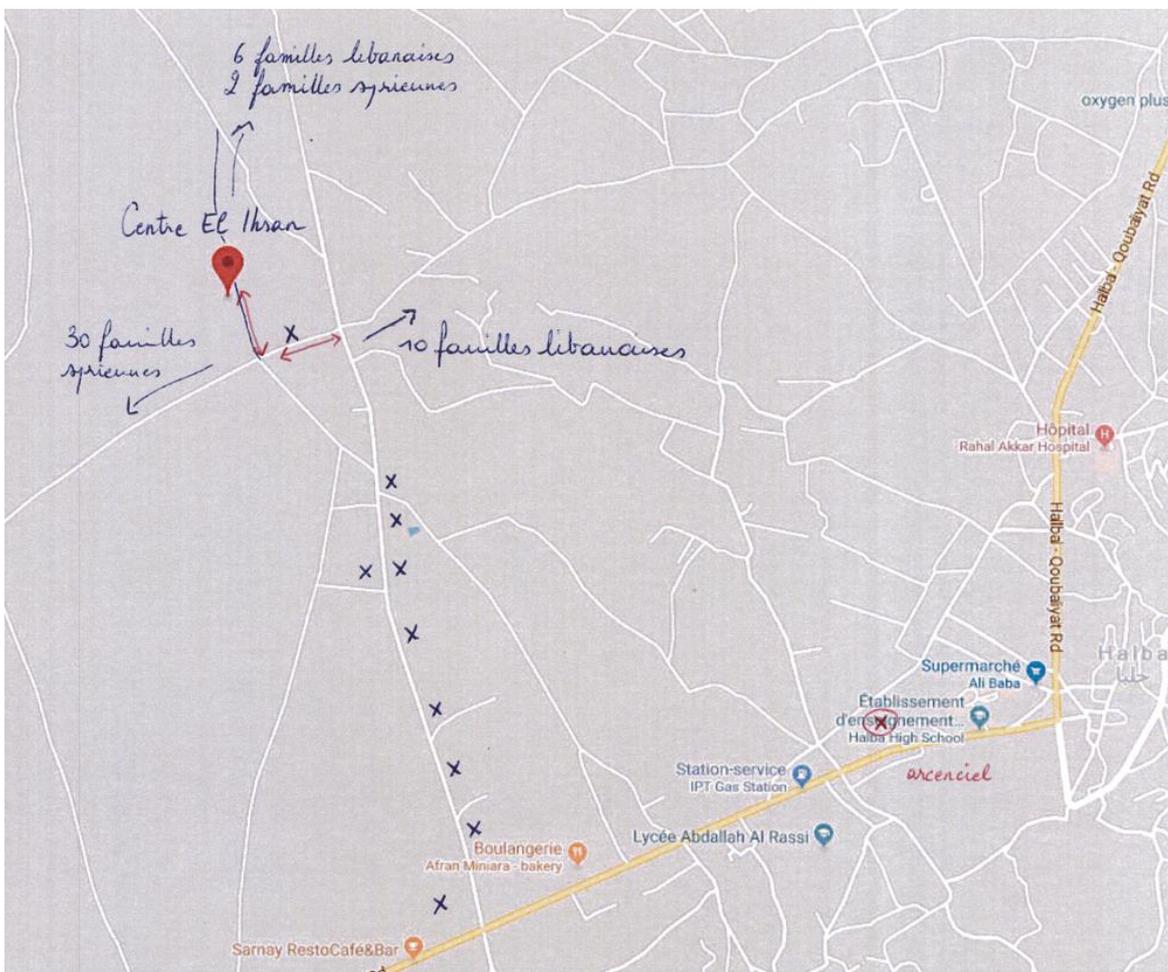
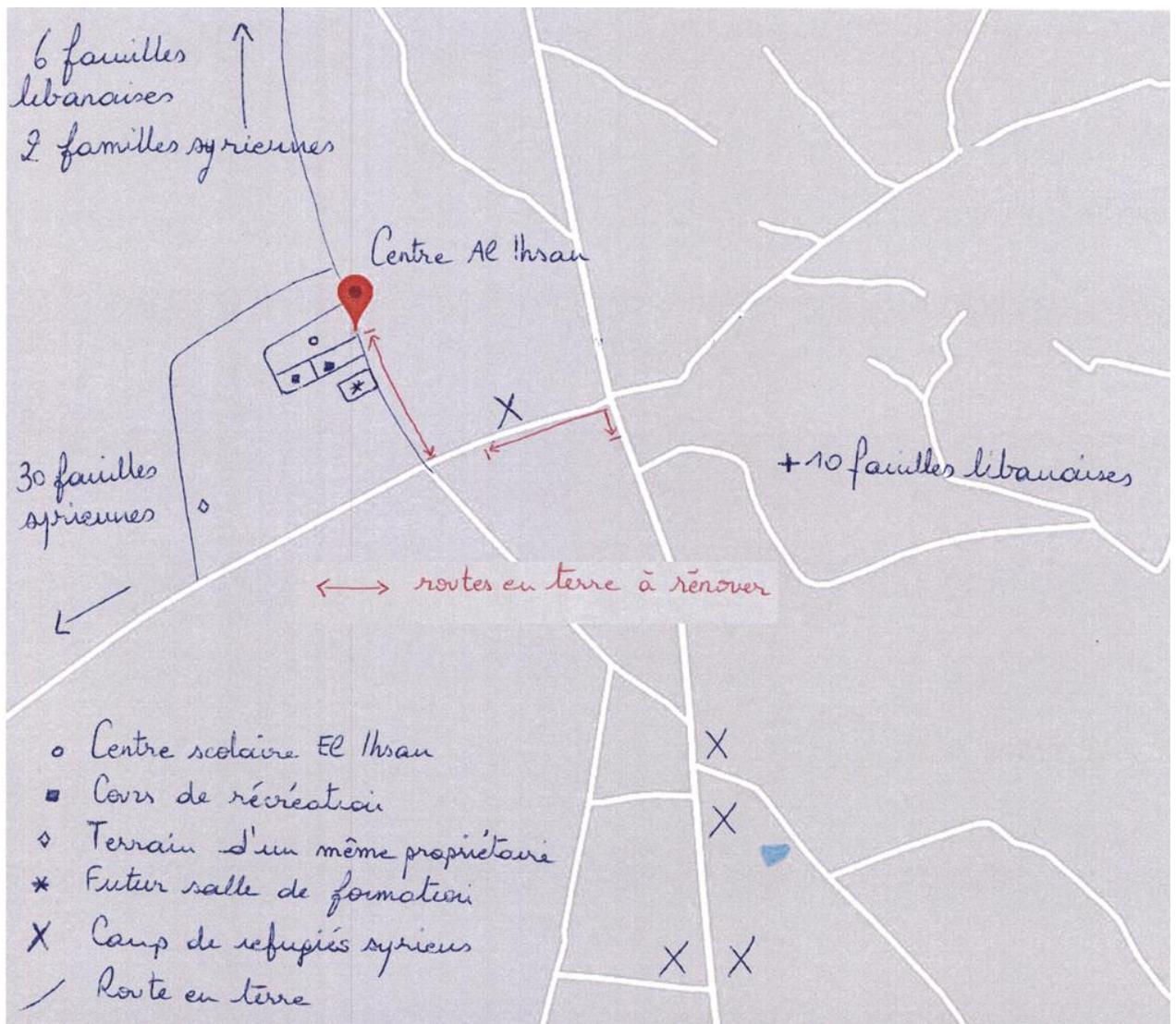
Les problèmes de sécurité et d'instabilité sont les principaux facteurs susceptibles d'influencer le déroulement du projet. Néanmoins, ayant déjà des centres et contacts établis dans les régions du Nord, *arcenciel* est mis au courant des avancements de la situation et dans l'éventualité de toute nouvelle menace dans les plus brefs délais. Ainsi, une marge de manœuvre est prise en compte dans le calcul de la durée d'exécution du projet, pour permettre l'ajustement à d'éventuels imprévus.

Un des potentiels freins au projet aurait pu être l'opposition de la municipalité de Halba au développement du centre *El Ihsan*, mais dans ce cas précis, elle soutient les activités de M. Abdo et ce depuis le début de l'édification du centre.

## 11. AUTRES INFORMATIONS & ANNEXES

- Plan de situation p 10
- Budget p 11
- Galeries de photos en ligne :
  - Ecole El Ihsan, eau, emplacement salle : <https://tinyurl.com/lib2018-5>
  - Route agricole d'accès : <https://tinyurl.com/lib2018-4>
  - Visite d'un camp et entretiens : <https://tinyurl.com/lib2018-3>
- Documents officiels de l'ONG partenaire en arabe avec trad. en anglais (Statuts, etc.) (à disposition en ligne sur la fiche correspondante du projet)

Ushagram Suisse, CP 138, 1211 Genève 12. Tél. 078 600 60 34  
info@ushagram-suisse.org / <http://fundraising.ushagram-suisse.org/>



**BUDGET POUR L'ACCES GENERALISE A L'EAU POTABLE ET A LA FORMATION  
POUR LES REFUGIES SYRIENS A HALBA, LIBAN**

OBJET	QUANTITE	PRIX UNIT \$	%	TOTAL USD	TOTAL CHF
				cours : 1.1	
<b>POTABILISATION</b>				<i>USD</i>	<b>CHF</b>
Analyse initiale de l'eau potable				300	330
Réservoirs de 2000 l	x2	300		600	660
Pompes à pression	x2	850		1'700	1'870
Station de traitement				5'300	5'830
Dalle en béton et protection métallique				1'350	1'485
Tuyaux sous-terrains de 32mm x 100m				900	990
Analyse finale de l'eau potable				300	330
Transports et déplacements				211	232
Réalisation, gestion, suivi, compta, reporting ONG partenaire				6'378	7'016
Coûts indirects			5%	852	937
<b>Sous-total</b>				<b>17'891</b>	
Participation ONG partenaire déduit de ses frais de gestion			-10%	-1'789	-1'968
Frais de gestion Ushagram Suisse			12%		2'125
<b>TOTAL POTABILISATION</b>				<b>16'102</b>	<b>19'838</b>
<b>FACILITATION ET SECURISATION DE L'ACCES A L'EAU</b>					
Réfection partielle de la route, 100m (en m3 de gravier)	550	10 \$ / m3		5'500	6'050
Transports et déplacements				112	123
Réalisation, gestion, suivi, compta, reporting ONG partenaire				3'382	3'721
Coûts indirects			5%	450	495
<b>Sous-total</b>				<b>9'444</b>	
Participation ONG partenaire déduit de ses frais de gestion			-10%	-944	-1'087
Frais de gestion Ushagram Suisse			12%		1'116
<b>TOTAL</b>				<b>8'500</b>	<b>10'417</b>
<b>EQUIPEMENT SALLE DE FORMATION</b>					
Ordinateurs (15 pour commencer, idéalement 30)	15	600 \$ pièce		9'000	9'900
Vidéo projecteur				1'000	1'100
Ecran				600	660
Tables à 2 places	15	150 \$ pièce		2'250	2'475
Chaises	30	60 \$ pièce		1'800	1'980
Transports et déplacements				477	524
Réalisation, gestion, suivi, compta, reporting ONG partenaire				9'046	9'950
Coûts indirects			5%	1'209	1'329
<b>Sous-total</b>				<b>25'381</b>	
Participation ONG partenaire déduit de ses frais de gestion			-10%	-2'538	-2'792
Frais de gestion Ushagram Suisse			12%		3'015
<b>TOTAL</b>				<b>22'843</b>	<b>28'143</b>
<b>TOTAL PROJET D'ACCES A L'EAU POTABLE ET LA FORMATION</b>					
POTABILISATION				16'102	19'838
FACILITATION ET SECURISATION DE L'ACCES A L'EAU				8'500	10'417
EQUIPEMENT SALLE DE FORMATION				22'843	28'143
<b>GRAND TOTAL</b>				<b>47'445</b>	<b>58'398</b>

Soit, 292.- par famille ou 2'920 pour 10 familles.

Pour la salle de formation, idéalement, 30 ordinateurs seraient nécessaires.  
Selon les fonds reçus, la quantité budgétée pourra être augmentée.